

RECEPTION DES ENSEIGNANTS WATTRELOSIENS

DIMANCHE 27 JUIN 2010

Monsieur l'Inspecteur,
Mesdames, Messieurs les Enseignants,
Mesdames, Messieurs, les Délégués départementaux de l'Education Nationale,
Mesdames, Messieurs,

Je vous la fais tous les ans, je vous la ferai donc une fois de plus. Non, la cloche n'a pas sonné, non l'école n'est pas finie, mais franchement, on s'y achemine ! Dans quelques jours, ce sera la fin d'une année scolaire. D'une année scolaire pour vous toutes et vous tous. D'une année scolaire à Wattrelos, la dernière dans notre ville, pour vous Madame Florence BLANCHARD, proviseur de Zola ; Monsieur Philippe CARTON, proviseur du Lycée Savary ; Madame Dominique ARNAUD, professeur des écoles à Jean-Macé ; Monsieur Pascal ARNAUD, directeur de l'école Camus. La fin d'une année scolaire qui est la dernière d'une carrière bien remplie, pour vous, Madame Brigitte DUSSART de l'école maternelle Camus ; pour vous, Madame Cécile SMAGGHE de l'école élémentaire Lakanal.

Il y a quelques heures encore, c'étaient les fêtes d'école, les gâteaux, les frites, les chips, les saucisses, les crêpes aussi, et les boissons désaltérantes sous un soleil de plomb (n'est-ce pas Camus, Léo-Lagrange ?) ou boissons chaudes par un temps exceptionnellement couvert (n'est-ce pas Jean-Macé ou Curie ?)... C'étaient les danses aussi, les stands, la bonne humeur, la caisse également, pour faire fructifier les initiatives au service des enfants tout au long de l'année.

Le temps du repos n'est pas encore de rigueur.

Mais c'est quand même ce matin le temps d'une pause, le temps d'un moment entre nous, le temps d'un moment avec vous.

Pour moi, pour la Municipalité, c'est important, cette manifestation. Elle vaut bien qu'un dimanche matin, on ouvre les salons de l'Hôtel de ville ! Parce que nos enseignantes, nos enseignants nous sont précieux, parce qu'on les aime bien, mais aussi parce que leur travail nous est précieux !

C'est dans les écoles, maternelles et élémentaires de notre ville, quelles qu'elles soient que se joue l'avenir de nos enfants, leur ouverture au monde, leur capacité à se forger compétences et conscience, leur aptitude à s'insérer professionnellement et à devenir citoyen au sens noble du terme, c'est-à-dire celui du *vivre ensemble*.

Alors bien sûr, quand on attache tant d'importance, aux enseignants, à l'école, tout ce qui concerne l'Education Nationale, tous les débats qui l'entourent, toute l'actualité qui la concerne, nous affecte ici, particulièrement. Cela nous intéresse, cela nous interpelle.

Parce que je suis convaincu qu'en tout premier lieu, le pouls de l'avenir de notre pays bat au rythme de l'avenir de son école.

➤ Alors quelle est cette actualité ?

D'abord, encore et toujours la litanie des suppressions de postes. Lycées et collèges sont parfois, souvent, maintenant durement affectés. 13 500 postes en moins à la rentrée 2009, 16 000 sont programmés pour septembre 2010. Depuis 2006, ce sont plus de 50 000 suppressions, soit plus de 6 % des effectifs qui ont amputé le potentiel humain de l'Education nationale ! En 2012, si le rythme est maintenu (et qui ne redoute pas qu'il soit accéléré ?), ce seront 80 000 postes qui auront été détruits. Il est déjà bien loin, le temps où une rentrée scolaire aura été faite avec des créations de postes : + 10 562, c'était... en 2002 !

Autre actualité : les moyens pour parvenir à ces baisses d'effectifs enseignants, moyens qui dégradent la qualité ou du travail fait ou des conditions de travail. Remplaçants moins nombreux, voire supprimés, suppressions d'options, vacataires non formés ou retraités rappelés, baisse des taux de redoublement en collèges et en lycées, hausse du nombre moyen d'élèves par classe, nombres moyens d'élèves par classe qui sont en France supérieurs à la moyenne des pays OCDE ! Le recul parmi les plus nets, on l'observe chez les très petits : pour eux, beaucoup de classes ont disparu, y compris dans des zones d'éducation prioritaire. En 2007, 23,4 % des moins de 3 ans étaient scolarisés, ils ne sont plus que 18 % aujourd'hui.

Actualité nationale encore, que celle de la réforme de la formation des maîtres. Qui ne comprend pas que cette suppression de l'année de stage rémunérée des jeunes enseignants n'est rien d'autre que le moyen de faire payer à ceux-ci leur tribut à la règle à calcul de l'allègement des effectifs globaux ? Moins d'élèves en formation dans les IUFM, et davantage devant les élèves, cela fait autant de postes, ou presque d'économisés ! Croit-on que cela les conduira à devenir de fait, spontanément, de bons pédagogues ? Enseigner est un métier difficile, un métier qui s'apprend aussi, j'en suis convaincu, comme d'autres. La passion, l'envie, non plus que la seule réussite au concours, ne peuvent servir de viatique pour être devant une classe.

Actualité, enfin – enfin, car il faut bien en sélectionner quelques sujets – celle des rythmes scolaires. Ah, la belle idée de la semaine de 4 jours, avec un programme en moins d'heures et des journées plus denses... tellement belle que la Cour des comptes ou les chronobiologistes de l'Académie de médecine la dénoncent désormais. Deux ans après, il n'est pas difficile de s'apercevoir que le rythme des parents – d'évidence plutôt favorable à la réforme de 2008 – n'est pas celui des enfants, qui voient se concentrer le temps des apprentissages et se raréfier celui de la « respiration ». Sans compter que tout cela concerne aussi largement les collectivités locales, dont les activités périscolaires ont été remaniées et, dans la durée, devront être repensées. Je sens monter un débat dont les vacances d'été seraient une variable d'ajustement ; est-on bien certain que ce ne soit pas là un leurre car l'essentiel n'est-il pas la refonte des programmes, l'adaptation aux enfants en difficultés, et la mise en place d'un travail de proximité, dans des classes allégées, dans des secteurs qui le nécessitent pour ceux qui en ont le plus besoin, plutôt que des mesures provocatrices qui pointeraient du doigt à nouveau une sorte de privilège de quelques-uns pour mieux cacher la dégradation générale du métier et des moyens d'enseigner ?

Tout cela pour dire, Mesdames et Messieurs, que nous n'ignorons pas, nous élus watrelosiens, ce que sont les questionnements qui sont vôtres, les interrogations de votre profession.

➤ De même, je ne doute pas que vous savez combien les collectivités locales subissent elles aussi des coups, connaissent aussi de lourdes interrogations sur l'avenir de leurs actions publiques, à cause des chocs budgétaires qu'elles connaissent et qu'inexorablement elles connaîtront dans les années qui viennent.

La suppression de la taxe professionnelle, le transfert de certaines taxes, d'habitation ou foncière, vers d'autres collectivités pour compenser justement la perte de ressources de la TP, vont faire perdre toute ressource fiscale aux départements et aux régions, lesquels assurent le fonctionnement des collèges et des lycées.

Les réformes successives de la fiscalité locale, les conséquences indirectes de celle de la taxe professionnelle, mais surtout la baisse des dotations budgétaires (déjà patente pour une ville comme Wattrelos depuis 4 ans, et d'ores et déjà programmée pour se poursuivre sur les trois prochaines années), font surtout baisser les ressources des villes pauvres, à faible potentiel financier, et ayant eu un passé industriel... et c'est le cas d'une commune comme Wattrelos ! Ce qui se dessine n'est pas rassurant, pour demain ; ce qui se vit n'est pas facile aujourd'hui.

Car pour la Municipalité que je conduis, l'école, l'éducation est et reste non pas une dépense, mais un investissement prioritaire. Le mot n'est pas neutre bien sûr. Dépenser pour l'éducation de nos enfants, c'est investir dans leur avenir et dans le futur de la cité, la nôtre ! L'avenir de Wattrelos se joue dans ses écoles.

D'où cette manifestation de ce matin, pour vous dire la part décisive que vous remplissez, Mesdames et Messieurs, dans cette ambition, et pour vous exprimer l'importance que j'attache à notre partenariat, à notre coproduction de l'œuvre éducative.

D'où aussi, les politiques, les actions que nous menons, et que nous voulons préserver. Plus que tout ! Construire des budgets en baisse, n'est pas facile : chacun a toujours de bonnes raisons de penser que ce qu'il conduit, est plus fondamental que ce que fait autrui ou le collègue. Mais ce que je veux vous dire, clairement, c'est que, quels que soient ou puissent être les vents contraires, la priorité municipale, c'est l'éducation !

Et, là comme à la télévision, méfiez-vous, non pas des contrefaçons, mais des rumeurs et du ton sentencieux de *celui qui ne sait rien mais qui vous dira tout...* car si l'Administration va bien sûr devoir conduire des réflexions sur ses ajustements budgétaires pour les années à venir, rien ne m'a été soumis, rien n'a encore été examiné par l'administration municipale, et seule compte la volonté politique d'offrir aux enfants wattrelosiens un cadre d'enseignement, des pratiques éducatives, et des conditions d'accompagnement et d'ouvertures, sportives, culturelles, internationales, qui soit, sinon le meilleur – j'en rêve – au moins qui soit digne d'eux, de vous, et de l'intérêt que nous portons à leur réussite.

Témoin, Monsieur l'Inspecteur, l'importance que nous attachons à nos écoles, à leurs bâtiments, à leurs équipements. Même si Wattrelos n'a pas à rougir de ses écoles reconstruites et / ou rénovées, cela reste pour elle et pour nous élus encore une priorité.

Ainsi, avant le printemps 2011, s'ouvrira une nouvelle école maternelle Michelet, reconstruite. Dès cet été, l'ancienne sera démolie. Les services municipaux sont pleinement investis sur ce chantier ; nul doute pour moi que les délais seront respectés. Cela fait au moins 20 ans que l'école, parents et enseignants l'espéraient, cela sera fait dans quelques mois.

De même, un projet majeur pour les années qui viennent, ce sera le volet scolaire de la rénovation urbaine de Beaulieu. Les écoles de Beaulieu vont immanquablement, avec le projet en cours, gagner des enfants scolarisés. Nous devons adapter les locaux, les moderniser, parfois les agrandir, les mettre en accessibilité handicapés. Nous y travaillons, avec l'Etat, la Région, la Communauté urbaine et l'ANRU. Brossolette surtout, mais aussi Camus, Pierre et Marie-Curie vont devoir mobiliser d'importants moyens, et pour cela la position que je plaide est simple : je préfère renoncer à la mise en gazon synthétique du stade, mais que nous puissions offrir des écoles modernes, normées et agréables aux enfants de Beaulieu. J'ajoute que je ferai tout pour que Lacordaire soit associée aussi au processus de rénovation car le projet pour l'enfant à Wattrelos ne peut être que global si l'on veut qu'il soit cohérent.

Côté travaux, et entretien, les écoles sont de plus restées un poids lourd du budget municipal, puisque, Monsieur l'Inspecteur, ce sont 633.000 € qui ont été consacrés à 13 écoles sur l'année scolaire 2009-2010 qui se termine, dont il est vrai, plus de la moitié de cette somme à la réfection du chauffage de l'école Camus (une promesse faite à M. ARNAUD, que j'ai voulu tenir avant son départ !).

Bien évidemment, c'est sur les dépenses de fonctionnement, que la contrainte budgétaire se fait, et va se faire le plus sentir. Pour autant, nous continuerons à mettre à disposition de nos, de vos écoles, éducateurs sportifs, et animateurs culturels et artistiques : c'est notre *marque de fabrique* à nous, à Wattlelos ! L'échange scolaire avec le Portugal doit être poursuivi. Et si nous pouvons réexaminer peut-être les destinations des voyages collectifs, ils ne sauraient être remis en cause, non plus d'ailleurs que ce qui se fait sur le temps du midi.

Reste la question de l'avenir du Programme de réussite éducative. Je m'en entretenais cette semaine avec le directeur général de l'Agence nationale de la cohésion sociale, le Préfet et l'Inspecteur d'Académie. Des incertitudes existent. Ici à Wattlelos, nous sommes attachés à sa poursuite. Mais il nous faut être vigilant, car si l'Etat semble acquiescer, il semble aussi y mettre deux conditions : une enveloppe globale en baisse (ça, on s'en doutait !) ; mais surtout une demande de cofinancement, c'est-à-dire de participation financière des communes ! Et ça c'est inacceptable ! Car alors, franchement, Mesdames et Messieurs, à quoi sert l'Etat ? Déjà les Régions construisent les lycées, les Départements les collèges, les communes font les écoles, assurent personnels et activités d'accompagnement et restauration... A quoi va servir l'Etat si en plus les communes doivent financer des interventions qui sont d'évidence de nature pédagogique ? Je croyais, moi, naïvement peut-être, que l'Education était nationale ! L'est-elle encore vraiment ? Va-t-elle l'être encore ?

En toute honnêteté, quand je vois comment ce débat s'aborde, alors même que les collectivités locales traversent une crise financière sans précédent, il y a de quoi être de mauvaise humeur !

Je le suis d'autant plus quand je me souviens, qu'il y a un ou deux ans maintenant, j'ai vu proposer par certains à l'Assemblée de permettre de déduire de ses impôts les dépenses de cours particuliers et de tutorat ! Une nouvelle niche fiscale pour parents fortunés des beaux quartiers... mais qui prend surtout des aises avec l'Education nationale pour tous et partout !

Ça aussi, c'est inacceptable !

Mesdames, Messieurs, chers amis, je le constate comme vous, la route pour l'éducation pour tous, celle de la République une, unie et indivisible pour reprendre les termes de notre Constitution, n'est pas sans obstacles, sans embûches.

Ici pourtant, à Wattlelos, nous y croyons, comme projet, comme ambition. Pourquoi ? Parce que nous savons que c'est la vraie chance de nos enfants. C'est un besoin social, c'est un besoin vital.

Je sais ce que nos jeunes Wattlelosiens vous doivent, et en vous souhaitant un peu à l'avance de bonnes vacances, je veux vous rendre hommage. Et saluer votre travail, quelle que soit votre fonction. Quel qu'ait été votre parcours.

Avec bien sûr un mot particulier pour ceux que je n'ai pas le droit de nommer, un nommé *JL*, à qui je veux dire mon amitié, ma considération, et mon respect ; un nommé *GV*, si utile, si apprécié, qui préfère l'ombre à la lumière mais pour avoir aidé tant d'enfants à se mettre en avant, qu'il reçoive de ma part la médaille de l'estime !

Et surtout évidemment, nos médaillées du jour, un officier, Chantal, un chevalier, Myriam, que la République va honorer dans un instant. Qu'elles sachent l'une et l'autre notre amitié, notre fierté et l'honneur que leur décoration fait à Wattlelos et qui rejaillit sur toutes nos écoles !

Mesdames et Messieurs, merci du travail accompli, bonnes vacances et... bonne rentrée !